

## Berceau d'une dynastie de charpentiers, l'Atelier Volet s'étend.

BOIS - L'entreprise de Saint-Légier a récemment repris Kurth Charpente, une société de 25 personnes, à Orbe.

«J'ai commencé avec une caisse à outils et une voiture. » Un quart de siècle plus tard, après avoir développé l'atelier qu'il avait ouvert avec un associé, Pierre Volet digère le rachat de la société Kurth Charpente, à Orbe. Et se retrouve, avec son frère Gérard, à la tête d'une affaire de 90 personnes, déjà gonflée par l'acquisition de La Croix Charpente, à Lutry, en 2003.

Qu'est-ce qui a motivé ce rachat? A presque 70 ans, Francis Kurth souhaitait remettre son entreprise. Après avoir bataillé pour réunir des fonds faute de soutien bancaire, l'Atelier Volet a saisi l'opportunité, séduit par la perspective de mettre un pied dans le Nord vaudois et par la grande halle d'Orbe. Une façon de répondre à l'évolution du marché de la construction en bois, qui a bénéficié de progrès technologiques et d'atouts écologiques.

Autrefois restreint à des portions congrues des bâtiments, l'activité de charpentier s'est étendue aux villas à ossature bois (à l'instar de celles portant le label Minergie), puis aux surélévations. Depuis peu, il construit même des immeubles en bois. «Avant, un mandat représentait 30 000 à 50 000 francs, alors qu'il atteint aujourd'hui des millions pour un locatif», précise Pierre Volet.

### Pas de révolution

Opéré sans licenciement et sans modification des conditions de travail, le rachat de Kurth Charpente, en juin, ne représente pas une révolution. Bien qu'un logo commun aux trois sites de l'entreprise Volet soit en préparation, ils gardent leur nom et leur indépendance. «Rien n'a changé. Si ce n'est des corrections et le fait que Pierre Volet vient régulièrement», commente Francis Kurth, qui travaille encore dans l'entreprise en préparant sa retraite. Les synergies se réduisent à la mise en commun des forces pour certains mandats, si aucun site ne peut l'assumer seul. Des employés ont néanmoins quitté Kurth Charpente.

Mais cette expansion, qui permet à l'affaire Volet de dégager un chiffre d'affaires global de 15 millions de francs, a une autre motivation: nourrir une dynastie naissante de charpentiers. Car la passion du bois de Pierre et Gérard Volet a gagné six de leurs enfants. «Maintenant que nous avons trois entreprises, ce sera plus facile pour la succession. »

### Diversité

Conseil, réalisation de structures en bois, de revêtements ou d'escaliers, tonnellerie, ferblanterie, l'Atelier Volet table sur la diversité. «On devrait peut-être envisager d'avoir de la menuiserie pour faire toute l'enveloppe, car les mandataires aiment avoir un seul interlocuteur», confie Pierre Volet.

A la tête d'une entreprise qui a crû chaque année de deux employés, le patron l'avoue volontiers: il a toujours aimé entreprendre et s'agrandir. A l'image de son Pinocchio géant, dressé en 2006 devant l'atelier, dans un vent de polémique, car il n'avait pas les autorisations requises, obtenues depuis peu.

Et Pierre Volet n'exclut pas de voir plus grand, dans un marché du bois qui lui inspire confiance, malgré la crise. Il a déjà préparé une extension du site de Saint-Légier et entretient des contacts avec un concurrent en vue d'un rachat futur. De quoi satisfaire sa descendance.

LAURE PINGOUD

26.10.2008